

HAN SUNG-JOO

Président de l'ASAN Institute for Policy Studies. Ancien Ministre des Affaires étrangères de la Corée du sud

Il y a quelques éléments pertinents à considérer lorsque nous cherchons à établir un système de gouvernance mondiale.

La démocratisation de nombreux pays - C'est un bienfait pour la gouvernance mondiale quand les questions internationales sont politisées et quand la démocratisation a tendance à galvaniser le nationalisme. Les changements fréquents de dirigeants rendent difficile une planification à long terme et une politique cohérente.

Pertinence croissante des nouvelles questions de gouvernance - Même si les questions de sécurité de nature à la fois conventionnelle et non conventionnelle, continuent d'être à l'ordre du jour, de nouvelles questions, comme l'environnement, la compétition pour les ressources, les droits de l'homme, les crises humanitaires, l'économie et le bien-être social deviennent de plus en plus pertinentes et importantes.

Accroître les liens entre politique et économie, et entre politique intérieure et politique internationale. La crise financière mondiale actuelle, par exemple, va sûrement avoir de graves répercussions sur la politique et la sécurité de nombreux pays et du monde

Quand nous pensons à la gouvernance mondiale, nous devons examiner les questions suivantes :

Qui (et combien) gouverne(nt)? Avons-nous un système hégémonique, une oligarchie, ou une polyarchie dans la gouvernance mondiale ?

Comment est-elle dirigée ? Au profit de qui est-elle régie ? Est-elle dirigée par la contrainte ou par le consensus ?

Y a-t-il vraiment une gouvernance ?

Y a-t-il une bonne gouvernance ? Est-elle régie avec justice et équité, efficacité et résultats ?

Il y a plusieurs propositions pour améliorer la gouvernance :

La réforme de l'Organisation des Nations unies, en particulier du Conseil de sécurité. À mon avis, toutefois, et sur la base de ma propre expérience, les quelques puissants (par exemple, les P-5 du Conseil de sécurité) ne renonceront jamais à leurs prérogatives oligarchiques. Il existe de fortes divergences pour savoir qui seront ajoutés et avec quels pouvoirs.

La révision de certaines organisations internationales telles que le FMI. Peut-être que le FMI pourrait devenir une Organisation monétaire internationale, comme le GATT est devenu l'OMC. Il devrait y avoir une refonte du système d'adhésion et de vote.

Régionalisation de la gouvernance. Le premier exemple est l'Union européenne avec ses forces et ses problèmes. L'Asie de l'est cherche à se transformer en une Communauté d'Asie orientale. Une gouvernance sur une base régionale est recherchée en Amérique du Nord, Amérique du Sud, Amériques et Afrique, mais sans succès notable.

La multiplication de rencontres comme le G-8. La question est de savoir qui en fera partie et qui sera exclu.

Les dirigeants ont besoin de clairvoyance et d'une forte volonté politique pour parvenir à une meilleure gouvernance.